Le Cerisier. — Lucullus le trouva dans la petite ville de Cérasonte, — d'où : ceracus et cerise — et l'apporta à Rome. Le cerisier réussit bien partout en France. Il importe cependant de le mettre à une bonne exposition.

Le Citronnier, existait en Perse dès les temps les plus reculés. Il passa en Grèce, puis en Italie. Il fut introduit en France par les Phocéens, peu de temps après la fondation de Marseille.

Le Cognassier était connu des anciens qui le nommaient *Cydonia*, parce qu'on le cultivait à Cydonie, ville de l'île de Crète. Son fruit était consacré à Vénus.

Le Figuier est, comme l'amandier, originaire de l'Asie et du nord de l'Afrique. C'était l'arbre favori des Grecs. Les Romains l'introduisirent en France, où il prospéra. Le Figuier craint le froid. C'est dans le Midi et en Bretagne qu'il croît le mieux.

Le Framboisier, au dire de certains botanistes, vient du Mont-Ida. Cependant on le trouve à l'état sauvage dans nos bois.

Le Grenadier, *punica granatum*, originaire de Carthage, comme son nom l'indique, fut importé en Italie après la conquête de Carthage par les Romains. Il ne croît bien que dans le Midi.

Le Groseillier à grappes est originaire de l'Europe, comme ses variétés ; le groseillier à maquereau et le cassis, qui semblent nous venir le premier de l'Angleterre, le second de la Suède.

Le Mûrier nous vient de Chine. Il n'arriva en France que vers la fin du XVe siècle, apporté du royaume de Naples par des seigneurs dauphinois qui avaient assisté Charles VIII dans la conquête de ce royaume.

Olivier de Serres rapporte qu'il vit les premiers mûriers plantés en France au village d'Alan, près Montélimar. Henri IV encouragea la culture du mûrier ; il en pourvut tous les jardins des maisons royales.

Le Noyer vient de la Perse ; les Grecs l'avaient consacré à Jupiter, de là son nom *Jovis glans* — gland de Jupiter — et, par contraction, *Juglans*, nom botanique.

L'Olivier est originaire de l'Asie ; la tradition veut qu'il ait été importé en Gaule par les Phocéens, en même temps que le citronnier.

L'Oranger a la Chine et les Indes pour patrie ; tout le monde est d'accord sur ce point ; on discute seulement sur l'époque de son introduction : les uns veulent qu'elle soit due au missionnaire Carpin, en 1247, ou bien à Rubriquis, l'envoyé de saint Louis, ou encore au voyageur vénitien Marco Polo...

Le Pêcher fut importé en France par les croisés.

Le Poirier est indigène, il fut toujours cultivé en France ; les différents poiriers ont tiré leurs noms soit du lieu où ils furent cultivés, soit des personnes qui les firent connaître : *le Saint-Germain* vient de la forêt de ce nom, le *bon chrétien* est dû à saint François de Paule.

Le Pommier à, comme le poirier, toujours été cultivé en France. Rappelons que c'est le premier arbre dont il soit fait mention dans la Bible !

Le cidre était connu des Hébreux, des Grecs et des Romains.

Le Prunier croît sans culture en Syrie. Ce fut de ce pays que les croisés l'apportèrent en France. Les mirabelles furent importées par le roi René ; et la reine Claude doit son nom à la première femme de François Ier.

La Vigne est originaire de l'Asie ; Osiris, Bacchus et le bon Noé sont considérés comme en ayant enseigné la culture aux hommes. La vigne était, dès l'antiquité, une source de richesse en France. Domitien la fit arracher dans la crainte que la passion du vin n'attirât les barbares Probus et Julien la firent replanter, et aujourd'hui encore la vigne française constitue une des richesses du pays.

M.-L. MANCEAU.

La Cuisine

RAGOUT D'OIE AUX NAVETS

Mettez dans une casserole de la graisse d'oie et cent soixante-quinze grammes de lard gras coupé en dés. Quand c'est fondu, passez la graisse et remettez-la dans la casserole.

Préparez des morceaux d'oie : il en faut environ trois livres : faites dorer les deux côtés avec sel et poivre.

Retirez les morceaux de la graisse et roulez-les dans la farine, puis remettez-les dans la casserole après que vous aurez enlevé toute la graisse.

Après quelques minutes de cette friture, mouillez avec un demi-litre de bouillon chaud et laissez bouillir quatre à cinq minutes, pas davantage. Jetez le tout dans la passoire.

Mettez dans une casserole le bouillon ainsi passé, un oignon piqué d'un clou de girofle, un bouquet de persil, thym et laurier, trois quarts de verre de madère (un décilitre et demi), les morceaux d'oie et les lardons.

Fermez la casserole, mettez des braises allumées sur le couvercle et laissez cuire une heure et demie au moins.

Pendant ce temps, épluchez de beaux petits navets ronds et mettez-les frire dans une petite poêle avec trois cuillerées de graisse d'oie et de lard qui vous restaient.

Mettez du sel, une grosse pincée de sucre en poudre et faites vivement prendre couleur.

Ajoutez les navets au ragoût vingt minutes avant de servir.

Dressez les morceaux au centre d'un plat bien chauffé, entourez les navets et couvrez de la sauce que vous aurez dégraissée au préalable.

LA TEMPÉRATURE

AUJOURD'HUI, VENDREDI 8 JANVIER 1904
8e jour de l'année ; 20e jour de la lune.
Lever du soleil à 7 h. 54 ; coucher à 4 h. 18.
Lever de la lune à 11 h. 24 soir ; coucher à 11 h. 16 matin.
Aujourd'hui, la durée du jour est en augmentation de deux minutes sur hier.

BULLETIN METEOROLOGIQUE du 7 janvier — Baromètre du journal à 9 heures du matin. 769mm9.
Hausse depuis la veille : 0mm1.
Température de l'air : — 2°5.
Températures extrêmes depuis 24 heures. Maxima, + 1° atteint à midi ; Minima, — 3°7, atteint ce matin à 8 heures.
Etat du ciel : Brumeux.
Direction du vent : Sud-Sud-Est.
Etat hygrométrique : 92.
Thermomètre du journal à 6 heures du soir : 0°.
Temps probable pour vendredi : Temps un peu froid, brumeux.

Une sage réponse

Un malade demandait un jour au célèbre médecin Orfila, quel était le meilleur remède contre la constipation. — C'est celui qui guérit, répondit le savant docteur.

Aujourd'hui, devant la multiplicité croissante de remèdes, il est bien difficile de faire un choix judicieux et la plupart des médecins feraient à leur malade la sage réponse d'Orfila. Toutefois ceux qui ont expérimenté les **Dragées de santé Dubus** répondraient invariablement que ce simple remède est le meilleur qui existe contre la constipation et ses conséquences ; ils oublieraient peut-être d'ajouter que le prix de ces dragées a été établi de façon à en rendre l'usage accessible à toutes les classes de la société, puisque la boîte qui contient cent dragées n'est que de **1 fr 50** dans toutes les pharmacies et pourtant ce détail n'est pas sans importance pour les petites bourses.

Dépôt général, pharmacie Delezenne, 7, rue des Arts, Lille. — Envoi contre timbres-poste.

Ainsi que chez MM. les pharmaciens suivants : Deleporte, rue du Moulin ; Druon, rue de Lille ; Gerreth, rue du Chemin-de-Fer, 15 ; Leflon, Grande-Rue ; Rebergue, place du Trichon ; Taillier, rue de Mouvaux ; Turlure, rue de Tourcoing. — A **Tourcoing** : Boyaval, place Charles-Roussel ; Claeys, pl. Notre-Dame ; Descelers, 59, rue de la Croix Rouge. — A **Wattrelos** : Turlur (au Crétinier). A **Wasquehal** : Flament.

Petite Correspondance

H. L., Leforest. — Avons expédié il y a quelques jours la montre demandée.

BULLETIN COMMERCIAL

MARCHES DE PARIS
Cours de clôture du 7 janvier

AVOINES. — Calmes. — Courant, 14 65 ; prochain, 14 70 ; Mars-Avril, 15 10 ; 4 mars, 15 25 ; 4 mai, 15 50.

SEIGLES. — Calmes. — Courant, 15 25 ; prochain, 15. » ; Mars-Avril, 15. », 4 mars, 15 25 ; 4 mai, 15 25.

BLÉS. — Hausse. — Courant, 21 40 ; prochain, 21 45 ; Mars-Avril, 21 60, 4 mars, 21 60, 4 mai, 21 50.

FARINES. — Calmes. — Courant, 29 35 ; prochain, 29. » ; Mars-Avril, 29. » ; 4 mars, 29. ».

LIN. — Calme. — Courant, 43 50 ; prochain, 43 50 ; Mars-Avril, 42 75, 4 mai, 42 25 ; 4 dern., 42 75.

SUCRES. — Calmes. — Courant, 25 25 ; prochain, 25 50 ; 4 mars, 26 12 ; 4 mai, 26 62 ; 4 d'oct., 27 12.

COLZA. — Calme. — Courant, 52 50 ; prochain, 52. » ; Mars-Avril, 52. », 4 mai, 52 50 ; 4 dern., 52 25.

ALCOOLS. — Soutenus. — Courant, 42 25 ; prochain, 42 25 ; Mars-Avril, 42 50 ; 4 mai, 42 25 ; 4 dern., 36 75 ; Stock, 6.575.

COTE DE LA LAINE A ROUBAIX

Roubaix, 7. — On a coté, ce matin, en Bourse 5 15 janvier ; 5 18 février ; 5 15 mars ; 5 12 avril ; 5 12 mai ; 5 12 juin ; 5 12 juillet ; 5 12 août ; 5 12 septembre ; 5 12 octobre ; 5 12 novembre, 5 12 décembre.

Affaires enregistrées en Bourse, à midi : 5.000 kil. sur avril à 5 12, 5.000 sur mai à 5 12 ; 5.000 sur juin à 5 10 ; 5.000 sur juin à 5 12 ; 5.000 sur juillet à 5 10 ; 25.000 sur juillet à 5 12 ; 10.000 sur août à 5 10 ; 20.000 sur août à 5 12 ; 15.000 sur septembre à 5 10, 30.000 sur septembre à 5 12 ; 10.000 sur octobre à 5 10, 30.000 sur octobre à 512 ; 10.000 sur novembre à 5 10 ; 25.000 sur novembre à 5 12 ; — Total, 200.000 kilos.

MARCHES DE LA REGION

MARCHE aux PORCS et VEAUX GRAS d'ARRAS
du 7 janvier

Il a été amené 65 veaux gras, qui ont été vendus de 1 fr 10 à 1 fr. 25 le kilo vivant.

Les porcs gras, au nombre de 116, se sont placés de 0 fr. 90 à 0 fr. 95 le kilo vivant.

Baisse sur les porcs et les veaux.

BULLETIN FINANCIER

BOURSE DE PARIS
Paris, 7 janvier.

Les tendances générales sont encore franchement mauvaises. Les bruits les plus alarmistes circulent encore sur la situation en Extrême-Orient et les cours encore faibles que Londres nous envoie suffisent pour précipiter les ventes. La plus élémentaire sagesse indique, à ceux qui ont des positions de s'alléger et pour ceux qui n'en ont pas il est prudent de rester dans l'expectative. Tout au plus les ventes fermes contre doubles achats en primes peuvent se comprendre et à condition d'être assez coutumier des affaires pour savoir se retourner dans les orientations tout à fait opposées que nous sommes exposés à envisager.

A la fin de la séance ,Londres se montrant moins pessimiste, nous suivons son exemple comme de coutume. Aussi, de 97,10 la Rente française reprend-elle de près de 20 centimes et la même tendance s'observe en général aux autres fonds d'Etats.

L'Extérieure, toutefois, a un marché franchement mauvais. Les offres ne manquent pas, car les positions accumulées depuis des mois ne peuvent toujours résister à la baisse et il faut dans bien des cas liquider à tout prix. Les Chemins Espagnols s'en ressentent naturellement.

On reprend un peu sur les Valeurs industrielles Russes, mais c'est un mouvement tout à fait factice car on n'arrive pas à vendre ce qu'on désire.

—o—

BOURSE DE BRUXELLES
Bruxelles, 7 janvier.

La baisse subit un arrêt à la Métallurgie et il y a même tendance à la reprise en Cockerill et Ougrée.

Au sujet de cette dernière, nous avons déjà formulé notre appréciation en disant que si le dividende pouvait être diminué l'affaire n'en restait pas moins de premier ordre au fond.

Pour expliquer la possibilité de diminution du coupon, disons d'abord que les bénéfices d'Ougrée peuvent atteindre 2 millions de juillet à décembre dernier et il est assez logique d'estimer 1 million 1/2 pour le second semestre de l'exercice. Toutefois, en reprenant Chiers et Vireux-Molhain, la répétition se répartit sur un plus grand nombre de titres et de plus ces sociétés avaient et en banque un débit d'environ 2 millions, qu'Ougrée aura à cœur d'amortir rapidement.

Les Charbonnages sont discutés ; quelques-uns fléchissent encore et d'autres reprennent. Les Réunis de Charleroi approchent de 1300 et sont bons à acheter à ce cours.

Aux Zincs, c'est toujours la même irrégularité. Notons toutefois la fermeté de la Silésie qui reprend à 1400 fr.

—o—

BOURSE DE LILLE
Lille, 7 janvier.

Le Marché charbonnier est irrégulier et peu intéressant, néanmoins quelques valeurs cotent en plus-value et d'autres ont une tendance à la reprise après cotation.

Aniche est demandé jusqu'à 1220 sans contrepartie.

Bruay, sur de bonnes demandes, s'avance à 687 et les acheteurs ne sont pas servis.

Blanzy est demandé à 1225.

Le 5e Carvin est recherché sans vendeurs.

Clarence est plus faible à 549.

Courrières tombe à 2835, mais reste vainement demandé après le marché.

Crespin est toujours largement traité, mais fléchit de nouveau jusqu'à 140.

Les ventes proviennent des suites de la liquidation du syndicat dissous. Les cours actuels donnent encore un bénéfice appréciable à ceux qui ont pris le solde du syndicat, mais la valeur pourrait bien reprendre un peu aussitôt lesdites ventes terminées.

Dourges se traite sans intérêt à 271.

Escarpelle ne donne lieu qu'à des affaires restreintes à 940.

Ferfay, ainsi que nous le pressentions, s'avance à 1110, restant en bonne tendance.

Le groupe Marles est plus faible ; le 30 % seul est coté à 2145.

Marly se négocie aisément à 200.

Meurchin conserve son cours de 2751 fr. et Osticourt est résistant à 1670. Le 20e Vicoigne à 1185 est demandé après Bourse.

Denain-Anzin est ferme à 1150.

Renouvelez votre Sang !
en prenant les
PILULES LAXATIVES
STANDAERT
(Dépuratif Végétal)
Elles PURGENT DOUCEMENT
Elles N'OBLIGENT à aucun REPOS
Les PILULES STANDAERT procurent SANTÉ et LONGUE VIE.
Se trouvent dans toutes les Pharmacies.
Envoi Franco d'une Boîte contre Mandat-Poste de 1f60 à M. ROUSSEAU, Rue de Rome, 54, Paris, Hospitalière.

Lille. 44, Rue de Béthune

Le Gérant : *A.-I. Callemel*

Composé en commandite, par des ouvriers syndiqués, sur les machines « Linotypes » Walter Behrens, 119, rue Réaumur, Paris.
Imprimé sur rotative Derriey à 4 et 6 pages

BOURSES

Paris, Bruxelles, Lille

du 7 Janvier 1904

BOURSE DE PARIS

Fonds d'Etats

	Ouvert.	Clôture
3 0/0	97 12	97 27
3 0/0 amortissable		
Italiens	102 15	102 20
Russe consolidé 4 0/0	97	96 40
Russe 3 0/0	80	80 75
Argentin 1896		79 75
Argentin 1900		80 80
Serbe	73 90	73 60
Brésil 4 1/2	91 85	92 20
Brésil 4 0/0	76 35	76 80
Ext. Espagne 4 0/0	86 40	86 37
Portugais 3 0/0		
Turc unifié	87 25	87 12

Etablissements de Crédit

Banque de France		
Banq. Paris et Pays-Bas	1102	1100
Comptoir nat. d'Escompte		602
Crédit Foncier		
Crédit Lyonnais	1430	1432
Société Générale		628
Banq. fr. Comm. et Ind.		
Société franc. Mines d'or		
Robinson Bank	36	36
Banque Ottomane	589	585
Banque Imp. d'Autriche		

Chemins de fer. — Transports. Actions

Est		
P.-L.-M.	1401	1404
Midi		
Nord	1815	
Orléans	1450	1450
Ouest		
Métropolitain	594	596
Omnibus	580	585
Wagons-Lits	322	325
Traction		
Thomson-Houston	674	679
Est-Parisien		
Industrie électrique	215	215
Lombards		
Méridionaux Italiens	714	715
Nord-Espagne	180	181
Saragosse	308	307
Andalous	152	154

Valeurs Industrielles

Suez	3992	2993
Dynamite Centrale	538	541
Gaz Parisien	786	786
Métaux	483	483
Sels gemmes	420	420
Scaramanga	1685	1698
Tabacs Ottomans	365	364
Kerijh	40	40
Briansk	305	312
Malfidano		569
Tharsis	121 50	122 50
Rio-Tinto	1233	1243
Learium Grec	64	65 25

Valeurs Sud-Africaines

	Ouvert.	Clôture
Chartered	57	56 75
Cap Cooper	77 50	77 50
Goldfiels	156	155 50
De Beers	505	505 50
East Rand	167 50	166 50
Nerveira	504	503
Goldenhuis Estate		
Goerg	71	71
Hanchaen		80
Mozambique	35 25	35 25
Rand Mines	235 50	235 50
Randfontein	63	64 25
Robinson Gold	245	245

Emprunts de Villes et Obligations

	Précéd. Clôture	Cours du jour
Ville de Paris 1855 4 0/0	559	
— 1869 2 0/0	444	446 50
— 1871 3 0/0	407	406
— 1875 4 0/0	569 75	574 75
— 1892 2 1/2	378 75	378 50
— 1898 2 0/0	413	417
— 1899 2 0/0	409 50	408
Roubaix-Tourcoing		
Amiens	118	
Lyon	102	
Marseille	404	404
Bordeaux	516	516
Lille 3 0/0		
Crédit Fonc., bons 1887		
— — 1888		
Communales 1879	476	476
— 1880	507	506 50
— 1891	405	404
— 1892	461 25	462 50
— 1899	466	467 50
Foncières 1879	507	506
— 1883	438	440 50
— 1885	474	473
— 1895	479	477 50
Ch. de fer Nord 3 0/0 an.	455	458
— 3 0/0 no.	452	452
— 2 1/2	418	417 50
Est 3 0/0 ancien	445	448 50
— 3 0/0 nouveau	453 25	453 50
— 2 1/2 —	408 50	411
Ouest 3 0/0 ancien	440	440
— 3 0/0 nouveau	445 25	445
— 2 1/2 —	403 75	
P.-L.M. 3 0/0 ancien	446 25	440
— 3 0/0 nouveau	447	446 50
— 2 1/2 —	406 75	404 25
Orléans 3 0/0 ancien	450	450 50
— 3 0/0 nouveau	447 50	447
— 2 1/2 —	408	408 50
Bône-Guelma	701 50	708
Est Algérien	444 50	445 75
Ouest Algérien	447	
Département 3 0/0	434	435
Economiques 3 0/0	429	428
Sud France 3 0/0	428	428
Andalous 3 0/0 1re série	270	269
— 3 0/0 2e série	271	270
Nord Esp. 3 0/0 4e hyp.	347	346 75
— 3 0/0 5e —	339 50	338
— 3 0/0 3e —	248	333
Saragosse 3 0/0 1re hyp.	375	382
— 3 0/0 2e —	336	372
Pampelune 3 0/0	331 25	332
Autrich. anc. 1re hyp.	456	456 75
— nouv. 1re hyp.	448	448 50
Lombards	321	321 50
Wagons-Lits	501 75	502
Suez 5 0/0	62	630
Suez 3 0/0	486	492
Panama 5 0/0	6 50	68
— 3 0/0	45	44 75
— 4 0/0	51	51
Panama 1re série	85	85
— 2e	77	78 50
— 3e	458 25	

Transmis par MM. SCHNERB, FAVIER et Cie, Grande-Place, 5, Lille.

BOURSE DE BRUXELLES
Fonds d'Etat et Lots

	Précéd. Clôture	Cours du jour
Rente belge 3 0/0	99 80	99 80
Ville d'Anvers 1887	406 25	406 50
Ville de Bruxelles 1886	107 50	107 50
Ville de Gand 1896	92 50	
Lots Congo	82 75	82 50

Métallurgie

Briansk	444	
Cockerill	1635	1645
Ougrée	1195	1210
Sarrebrück	7450	7450
Dniépro-dienne	1800	1800
Métallurg. Russo-Belge	1140	1140

Zincs

Asturienne	5690	5700
Nébida	1020	990
Nouvelle-Montagne	342	
Vieille-Montagne	690	685
Silésie	1375	1397

Valeurs de Traction

Tramways de Lille		
Métropolitain	498	
Parisienne Electrique		

Charbonnages

Anderlues	702	706 25
Bernissart	479	479
Bois-d'Avroy	661	661
Chevalières à Dour	1290	1290
Dahlbusch	1205	1215
Espér. et Bonne-Fortune	677	675
Fontaine Lévêque	1105	
Gouffre	1417	1415
Grand-Buisson	1057	1155
Horloz	1457	1457
Houillères-Unies	250	253
Borinage Central	770	
Levant du Flénu	4455	
Mariemont	2125	2120
Noel Sart Culpart	1432	1420
Nord de Charleroi	2250	2240
Patience Beaujonc	1297	
Produits au Flénu	4720	
Réunis de Charleroi	1310	1302
Sacré-Madame	3500	3495
Trieu-Kaisin	850	850

BOURSE DE LILLE

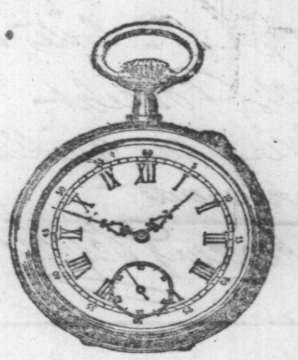
Aniche	1200	
Anzin	5350	
Bully-Grenay	4175	4130
Bruay	681	687
Carvin	2105	
Carvin 1/5	417	—
Clarence	550	549
Courrières	2850	2845
Crespin	145	140
Douchy	1195	
Dourges	271 50	271
Drocourt	3360	
Escarpelle	940	940
Ferfay	1085	1110
Ferques	655	
Flines	302	
Lens	782	780
Liévin	3480	
Lievin	560	560
Marles 20 0/0	2160	2145
Marles 70 0/0	2285	
Marly	200 50	200
Meurchin	2760	2754 —
Osticourt	1670	1670
Thivencelles	640	—
Vicoigne (20e)	1194 —	1185
Denain-Anzin	1145 —	—
Aibi	1150 —	—
Blanzy	1254	—
Azincourt	660	—

Primes-Fêtes

MONTRES

A

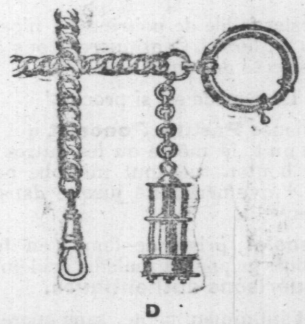
2


1

3

B

C


D

N° 1. — *Excellente montre Nickel (homme), huit bons et* **4 fr. 50.**

N° 2. — *Superbe montre, double cuvette Argent, remontoir (femme), huit bons et* **9 fr. 50.**

N° 3. — *Superbe montre, double cuvette Argent, remontoir (homme), huit bons et* **9 fr. 50.**

Articles Recommandés

A. — *Montre pour femme, double cuvette Argent, remontoir, dix rubis, huit bons et* **13 fr. 75.**

B. — *Montre pour homme, double cuvette Argent, remontoir, dix rubis, huit bons et* **13 fr 75**

C. — *Montre du " MINEUR ", Métal artistique, remontoir, fabrication spéciale, huit bons et* **12 fr.**

D. — *La chaîne du " MINEUR ", nickel avec attribut, article très soigné, trois bons et* **1 fr. 75**

AVIS IMPORTANT

NOS MONTRES PROVIENNENT DIRECTEMENT DES FABRIQUES ET SONT LIVREES TELLES QU'ELLES SORTENT DES FABRIQUES.

Ceux de nos lecteurs qui désireraient des montres REPASSEES au moment de la livraison, doivent ajouter DEUX FRANCS par montre aux prix ci-dessus indiqués.

PRIMES-FÊTES
Bon N° 51

AVIS. Pour obtenir un de ces objets qui sont cotés bien en dessous de leur valeur, il suffira de remettre à nos vendeurs ou de nous envoyer, HUIT BONS CONSECUTIFS NUMEROTES, DECOUPES AU JOUR LE JOUR.

Nous sommes persuadés que nos lecteurs apprécieront l'effort que nous faisons pour leur assurer la possession d'objets d'une telle valeur, à un prix relativement si minime.

Pour l'expédition de la montre nickel à 4 fr. 50, le prix est majoré de 60 centimes par objet, pour frais d'envoi. Pour recevoir la chaîne franco, ajouter également 40 centimes.

FEUILLETON DU 9 JANVIER. — N° 40

L'OR INFAME

par Charles MÉROUVEL

DEUXIEME PARTIE

L'AFFAIRE D'ANNEBAULT

V

La journée d'un millionnaire

Il eut le regret de s'être trahi et jeta à son secrétaire un regard soupçonneux.

Jacquet avait son bon sourire de caniche d'aveugle.

Il dit simplement au baron :

— Vous m'étonnez... Je vous croyais occupé ailleurs...

— Tu veux parler d'une certaine dame...

— Jeune !

— Oui.

— Blonde ?...

— En effet.

— Heureuse de vivre, élégante, vive, gracieuse...

— Parfaitement.

— La comtesse d'Annebault ?..

Le sombre visage du baron Ferrand s'éclaira.

— Oui, dit-il, elle est charmante, mais elle a un défaut.

— Elle aime son mari ?

— Du moins elle le dit et prétend rester ce qu'elle a été jusque-là, un modèle de fidélité !

— J'aurais cru, au contraire, objecta le secrétaire, qu'elle vous poursuivait de ses coquetteries, qu'elle vous en accablait !...

— Erreur ! Ce n'est pas elle qui tourne autour de moi, à l'imitation de tant d'autres qui s'agitent autour des millions comme les papillons autour de la lumière ; c'est moi qui, à mes heures d'ennui, ai cherché auprès d'elle une diversion aux souvenirs et aux pensées qui pesaient sur mon esprit. Ce n'est pas d'hier que je l'ai remarquée. Ce fut d'abord en Bretagne où le comte d'Annebault était mon voisin, près de Milly, mais alors j'adorais Gabrielle et ne songeais pas à la tromper, tandis que maintenant je la hais, comme tout ce qui me résiste, à ce point que je voudrais la briser, comme ça !

— Tandis que vous adorez l'autre !

Le baron ne répondit pas.

Il prit sur son bureau un couteau d'ivoire, le cassa comme une paille entre ses doigts nerveux et en jeta les morceaux dans sa cheminée.

Et il continua :

— Le comte a fait comme moi. J'ai épousé Gabrielle par amour, il a épousé de même la fille d'un marin retraité, sans dot et sans avenir. Le père était mort et cette jeune fille se trouvait sous la garde d'un autre vieil officier de marine, également en retraite, le capitaine Bichard, un type !

— Je le connais, dit Jacquet : un bonhomme grincheux en diable !

— L'esprit naturel de la comtesse, sa naïveté de pensionnaire pour qui tout était nouveau dans une position inespérée pour elle, sa grâce et sa simplicité, et enfin sa réelle beauté me charmaient. Je ne lui demandai d'abord que de l'amitié, et je l'obtins sans peine. Quelque temps après son mariage, le comte fit la sottise de venir habiter Paris. Avec ses revenus, son manoir et une femme ravissante comme la sienne, que lui manquait-il dans ce tranquille pays de Bretagne ? Il était chasseur, beau cavalier, superbe et intrépide quand nous poursuivions à travers les bois, la plaine ou la lande, cerfs, loups et sangliers, doué d'une santé de fer. Avec ses vingt-cinq ou trente mille francs de revenus, il fût resté un roi parmi ses pauvres voisins. Lui aussi il a voulu mieux, Paris et ses fièvres. C'était une folie ! Peut-être, mes amis et moi avons-nous contribué à la lui souffler. La comtesse était bien séduisante et plus d'un galant la convoitait. Peu après l'arrivée du comte d'Annebault à Paris le scandale de la baronne éclata. Son ami d'enfance revint en France, elle le revit et fut prise de vertige. Tu sais le reste. Elle se retira à son logis de Tresmes et s'y enferma. Tout fut fini entre nous. Il ne me resta dans l'âme, pour elle, qu'une rancune implacable mêlée de désirs qui procédaient plutôt d'une jalousie rageuse que d'un amour mal éteint, et je cherchai ailleurs l'oubli du passé. La comtesse était sous ma main. Je la voyais à chaque instant partout où j'allais... Les fêtes que je donnais n'étaient que pour elle. Mais son amitié ne me suffisait plus. Je voulus davantage. J'essayai de lui faire entendre qu'une liaison sans amour entre un homme jeune encore et une femme de vingt-deux à vingt-trois ans ne peut être qu'une duperie ou un mensonge. Elle me repoussa en feignant de ne pas me comprendre. Et depuis nous en sommes là. Elle est belle, d'une beauté souveraine, égale à celle de Gabrielle. Tous mes efforts pour l'obtenir furent inutiles et l'ont été jusqu'à présent. Sa résistance m'exaspère. Je me suis juré qu'elle m'appartiendrait à un titre ou à un autre. Heureux par elle, j'aurais pu la protéger, la défendre contre ce Paris si dangereux pour des ruraux qui ne le connaissent pas ou le connaissent mal et en possession seulement d'une aisance suffisante pour vivre largement au fond de leur province. Justement blessé de son indifférence, je l'ai abandonnée à elle-même. Au lieu de veiller sur ses intérêts, j'ai laissé son mari les compromettre, en le suivant pas à pas comme un loup — sans comparaison, mon cher Jacquet — suit un gibier blessé. J'aurais pu servir de guide à ce gentilhomme campagnard trop honnête et trop loyal pour se diriger lui-même dans ce coupe-gorge de Paris, en proie sur ses hauteurs aux flibustiers cosmopolites et dans ses bas-fonds aux brigands des faubourgs, trop simple et trop droit pour deviner les pièges que les malfaiteurs de haut vol tendent aux braves gens pour les dépouiller, trop mal armé en un mot par son éducation pour se tirer d'affaire dans cette bagarre où il est venu se jeter comme un étourneau parmi des vautours et des éperviers, je l'ai livré à ses propres forces, c'est-à-dire à sa faiblesse, et j'ai attendu les événements en prenant mes mesures pour en profiter. Voilà où nous en sommes. Si la comtesse m'avait écouté, son mari aurait, à l'heure qu'il est, quadruplé sa fortune. Elle m'a fait entendre, avec les formes les plus gracieuses, que je n'avais que des sourires à espérer en échange de ma sympathie et de mes services, j'ai retiré la perche que j'aurais tendue avec plaisir à son imprudent époux.

— Et il a sombré ?.. fit tranquillement Jacquet.

— En pleine eau.

— Le naufrage est complet ?

— On n'en sauvera pas une épave.

— Ainsi la pauvre comtesse ?

— Va tomber d'une position indépendante dans une gêne horrible.

— Le mari est jeune ?

— Au moment où je te parle, c'est la seule richesse qui lui reste.

— Comment le savez-vous ?

— Quand on veut prendre une place, il faut y entretenir des intelligences.

— Vous en avez chez les Annebault ?

— D'excellentes.

— Le comte peut trouver un emploi, travailler...

— Je ne l'en empêche pas. Seulement les places sont rares et les quémandeurs nombreux. D'ailleurs pour tenir un emploi, il faut un apprentissage. Je ne vois pas le comte d'Annebault, habitué jusque-là à l'air libre des champs, enfermé dans un bureau, courbé sur des paperasses ou alignant des colonnes de chiffres dans un grand magasin.

Jacquet était fixé.

Jamais son patron ne lui en avait tant dit.

Il songeait :

— Faut-il qu'il soit pincé pour se déboutonner ainsi !

Il demanda :

— Vous n'avez rien de plus à me dire ?

— Rien.

— Pas d'instructions à me donner ?

— Te taire. J'ai trop parlé, mais je te traite en ami.

Jacquet s'inclina et sortit.

Il ferma derrière lui la double porte du cabinet et murmura placidement :

— En vérité, vous avez tort, monsieur le baron !

Mais ses traits n'exprimaient que la plus parfaite urbanité.

L'habitude l'avait stéréotypée sur sa face d'être sans autre volonté que celle du maître qui le paie.

Il se replaça devant son bureau au milieu de ses dossiers merveilleusement agencés, contenant tous les plans et toutes les pièces utiles, et sur lesquels on lisait en grosses lettres imprimées le nom des principaux domaines du baron :

« Beauval, dans l'Oise.

» Milly, en Bretagne, le plus étendu de tous.

» Arleuf, en Morvan, une interminable forêt. »

Et que d'autres !

« Château-Figeac dans le Bordelais, Epinay dans la Beauce, et enfin Juberville en Normandie, au cœur de cette plantureuse province où il avait pris ce bijou de valet de chambre qui s'appelait Paul Ripault, un des chenapans les plus distingués qui eussent foulé jusque-là le pavé de bois des boulevards, l'ami de Vincent Rupert, ce joyau de la police secrète, le plus abominable spécimen des bandits enrôlés dans ses rangs et le mari de cette triste Jeanne Vaubert, l'idole du pauvre secrétaire.

Et songeant à l'entretien qu'il venait d'avoir avec le baron, il se dit :

— Je ne sais pas pourquoi, mais il m'intéresse ce comte d'Annebault ! Il s'est laissé sottement dépouiller par une bande de loups-cerviers. Beau garçon, l'air franc et ouvert, trop confiant et trop bon, jeune, honnête et sans expérience, il avait tout ce qu'il faut pour être mis sur la paille par les bêtes de proie à deux pattes, en smoking et en habit noir qui le traquaient comme un gibier condamné à mort.

C'était un confortable salon que le cabinet particulier de Noël Jacquet, avec une bibliothèque très importante, pourvue de tous les ouvrages spéciaux dont il pouvait avoir besoin.

Le buste en bronze du baron Claude la surmontait.

Il se planta devant et, lui montrant le poing, il gronda :

— Quel plaisir j'aurais à te voir souffrir, si tu étais mon doux maître au lieu d'être seulement son image.

(*A suivre.*)